

s'est faite la dernière élection générale. (Écoutez !) Il a voulu expliquer ses contradictions en disant qu'il n'avait jamais été en faveur de la confédération de toutes les provinces. Je n'ai jamais dit qu'il fût en faveur de cette confédération de toutes les provinces ; j'ai seulement dit qu'il voulait, comme membre du gouvernement BROWN-DORION, en 1858, la représentation basée sur la population avec des garanties, des assurances et des contrôles ; puis, qu'en 1859 il proposait comme alternative à cette mesure, dans son manifeste montréalais, la confédération des deux Canadas ; puis, qu'en 1860 et 1861 il était prêt à accepter tout changement possible, même la confédération de toute l'Amérique Britannique du Nord. (Écoutez !)

Pour prouver qu'il était en faveur de la confédération de toutes les provinces, j'ai cité l'un de ses discours où il disait, le 6 juillet 1858 :—

“ Le rappel de l'union, l'union fédérale, la représentation basée sur la population, ou quelque autre grand changement doit, de toute nécessité, avoir lieu, et, pour ma part, je suis disposé à examiner la question de la représentation basée sur la population pour voir si elle ne pourrait pas être concédée avec des garanties pour la protection de la religion, de la langue et des lois des Bas-Canadiens. Je suis prêt pareillement à prendre en considération le projet d'une confédération des provinces, etc., etc.”

Puis un autre, du 3 mai 1860, dont j'ai donné deux versions, la première du *Mirror of Parliament*, et la seconde, du *Morning Chronicle*, auquel me renvoyait, pour plus d'authenticité et pour plus d'orthodoxie, l'organe de l'hon. député d'Hochelaga :

“ J'espère, cependant, que le jour viendra où il sera désirable pour le Canada de s'unir fédérativement avec les provinces inférieures, etc.... Ceux qui sont en faveur de l'union fédérale des provinces, doivent voir que cette fédération proposée du Haut et du Bas-Canada est le meilleur moyen de créer un noyau autour duquel pourra plus tard se former la grande confédération de toutes les provinces.” (*Mirror of Parliament*.)

“ Je regarde l'union fédérale du Haut et du Bas-Canada comme le noyau de la grande confédération des provinces de l'Amérique du Nord que tous appellent de leurs vœux (*to which all look forward*).... Je crois que l'union de toutes les provinces viendra avec le temps.”—(*Morning Chronicle*.)

Était-il possible d'être plus explicite ?

L'HON. A. A. DORION.—Le mot *he* est pas dans le rapport.

L'HON. M. CAUCHON.—Non ; aussi j'ai corrigé cette erreur, l'autre soir ; mais j'ai maintenu, avec raison, que les mots “ *to which all look forward* ” voulaient dire *que tous portent leurs regards vers la confédération*. Or, si tout le monde attend la confédération, si tous portent les regards vers elle comme vers la terre promise, l'hon. député d'Hochelaga doit être un peu compris dans ce “ *tout le monde*.” (Écoutez ! écoutez !)

N'a-t-il pas, du reste, déclaré que la confédération des deux Canadas, qu'il proposait, ne devait être que le noyau de la grande confédération, le noyau nécessaire de la confédération de toutes les provinces de l'Amérique du Nord, qui nous occupe aujourd'hui ?

L'HON. A. A. DORION.—Je n'ai pas dit le noyau *nécessaire*.

L'HON. M. CAUCHON — L'honorable député cherche toujours des échappatoires pour sortir de ses discours et se soustraire aux conséquences de ses opinions passées ; mais, comme je ne l'ai pas interrompu, j'espère qu'il ne m'interrompra pas non plus.

N'a-t-il pas dit l'autre jour :—

“ Nécessairement je ne veux pas dire que je serai opposé toujours à la confédération. La population peut s'étendre et couvrir les forêts vierges qui existent aujourd'hui entre les provinces maritimes et le Canada, et les relations commerciales peuvent s'accroître de manière à rendre la confédération désirable.”

N'est-ce pas tout admettre ? N'est-ce pas dire que ce n'est plus entre nous qu'une question de temps et d'opportunité ? Pourquoi donc tant nous faire un crime de notre opinion, à nous, la majorité, pour arriver, à la suite d'un discours de quatre heures, à la conclusion que la confédération sera bonne ou nécessaire dans un temps plus ou moins rapproché ? Dans son manifeste contre le projet de la confédération, il reste tellement dans ses idées antérieures qu'il ne trouve que “ prématuré ” le projet qui nous est soumis.

Ce n'était donc encore là qu'une question de temps et, en se déclarant aujourd'hui contre la confédération, il change donc d'opinion sur le fond même de la question. Je ne lui en fais pas un reproche, car, comme je le disais il y a un instant, celui qui soutient qu'il n'a jamais changé donne une faible opinion de son jugement et de son aptitude pour la chose publique. Les événements, en changeant, obligent aussi forcément les hommes de changer. (Écoutez !)

Un général se vantait un jour au grand TURENNE de n'avoir jamais commis de faute